

frac franche-comté /
—— estefanía peñafiel
loaiza / exposition du 20
oct. 2026 au 4 mars 2027
/ médiathèque de delle



L'exposition consacrée à Estefanía Peñafiel Loaiza est visible du 20 octobre 2026 au 04 mars 2027 à la médiathèque de Delle.

Le travail de cette artiste équatorienne née en 1978 se construit sur la tension entre le visible et l'invisible. Elle agit ainsi sur le cours du temps et remet en perspective la façon dont la temporalité façonne le réel ou notre perception. Par le biais de gestes simples — effacement, recouvrement, accumulation — elle induit le trouble chez le visiteur et le pousse à la projection imaginaire.

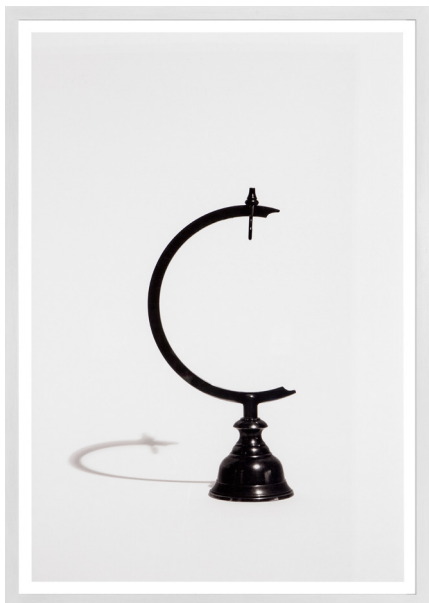
Avec les œuvres présentées au sein de cette exposition, l'artiste questionne nos représentations géographiques : « Chaque pièce de la série *la véritable dimension des choses* est une tentative de donner une représentation physique des concepts qui portent sur l'incommensurable, l'invisible, l'immatériel.

Ces œuvres font appel à des cartographies hypothétiques, à des usages absurdes d'instruments de topographie, à des échelles improbables »¹. Au sein de cet ensemble, la figure d'Henri Michaux, auteur d'un journal de voyage publié sous le titre *Ecuador*, publié en 1928, est centrale. Ce livre, l'artiste l'a découvert à son arrivée à Paris. Il lui a offert une autre vision de son propre pays et a nourri la série *cartographies*, débuté en 2008.

En écho à l'exposition du Frac Franche-Comté, découvrez l'œuvre de l'artiste américaine Susan Hiller (1940-2019) – *Dream Screens* – issue de la collection de l'Espace multimédia Gantner, service du Département du Territoire de Belfort. Cette œuvre interactive de 1996 explore l'univers des rêves et la conscience humaine à travers le prisme alors naissant d'Internet

1. extrait du dossier de presse de l'exposition *errements* d'Estefanía Peñafiel Loaiza au centre d'art Image/Imatge, Orthez, du 1^{er} mars au 12 mai 2018.

estefanía peñafiel loaiza /



la véritable dimension des choses n°3

—
2014

Tirage jet d'encre sur papier plié
Collection Frac Franche-Comté

Dans la série *la véritable dimension des choses*, dont le Frac possède trois œuvres dans sa collection, chaque pièce — photographie et sculpture — met en lumière des échelles improbables comme celle d'un minuscule caractère d'imprimerie face à l'immensité du monde.

La véritable dimension des choses n°3 est une photographie représentant le support d'un globe terrestre et son ombre sur un fond blanc immaculé. Le globe terrestre est uniquement suggéré par son absence ainsi que par la pliure du papier renvoyant à la ligne imaginaire de l'équateur. Dans cette œuvre, il est question de mémoire et d'oubli, d'apparition et de disparition, thèmes chers à l'artiste.

Extrait du Guide de l'exposition *à rebours* du 29 mai
au 18 septembre 2016 au Frac Franche-Comté



cartographies

1. la crise de la dimension

2010

Vidéo couleur muette

Durée: 18'40"

Collection Frac Franche-Comté

La révélation procède souvent dans le travail d'Estefanía Peñafiel Loaiza d'une manipulation parfois complexe du temps linéaire.

Dans la vidéo *Cartographies 1. La crise de la dimension*, nous voyons les doigts de l'artiste filmés en plan séquence qui s'appliquent laborieusement et par frottements répétitifs à faire apparaître un extrait du chapitre intitulé *la crise de la dimension* tiré d'*Ecuador*, le journal d'Henri Michaux. Si sur la page blanche, le texte émerge lettre à lettre, mot à mot, de gauche à droite et de haut en bas — comme il est d'usage dans le sys-

tème d'écriture le plus répandu — cette apparition est pourtant le fruit d'un procédé strictement inverse. Les lettres, en effet, sont en réalité effacées par l'artiste de bas en haut et de droite à gauche et le film monté à l'envers. C'est donc l'inversion du temps qui permet aux mots d'advenir, comme un souvenir. Confrontant la vision de son propre pays avec celle d'Henri Michaux qui y séjourna en 1928, Estefanía Peñafiel Loaiza évoque quant à elle une autre dimension.

Ainsi au texte de Michaux déplorant de façon prémonitoire l'étroitesse de notre terre — ce monde étriqué que l'homme a tant usé qu'il ne saurait y survivre — l'artiste semble répondre, en ravivant ses mots, qu'outre l'espace, désormais le temps nous manque aussi. Et que sans doute nous devrions nous en souvenir.

— Sylvie Zavatta, directrice
du Frac Franche-Comté



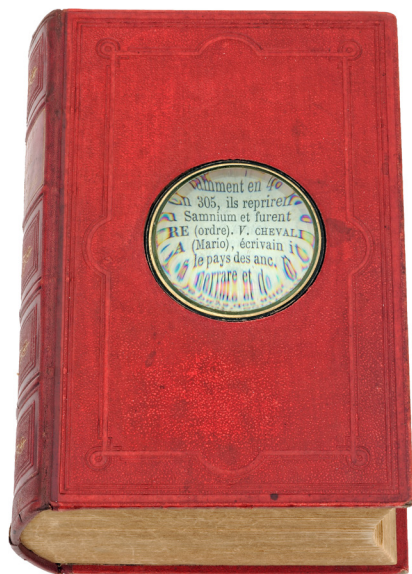
la véritable dimension des choses n°6

2014

Tirage jet d'encre sur papier
Collection Frac Franche-Comté

Cette photographie en noir et blanc est liée à la vidéo *la crise de la dimension*. Elle représente la main de l'artiste dont les doigts sont tachés d'encre noire après la performance documentée par la vidéo. Toutes les lettres semblent s'être imprimées sur la main de l'artiste.

Dans la vidéo, Estefanía Peñafiel Loaiza fait apparaître sur une page le texte d'Henri Michaux, le célèbre *Ecuador* où il livre ses impressions de voyage et délivre ses réflexions intérieures. Le procédé donne l'impression que l'artiste écrit avec ses doigts, comme si elle avait réussi à les transformer en mini machines à écrire : elle alimente ainsi l'un des thèmes récurrents du Surréalisme qui consiste à introduire dans le réel une certaine dose de fantastique.



la véritable dimension des choses n°7

—
2016

Dictionnaire d'histoire et de géographie ancien perforé, loupe
Collection Frac Franche-Comté

La véritable dimension des choses n°7 a été réalisée à l'occasion d'une exposition dédiée à Estefanía Peñafiel Loaiza. Elle fait appel à deux objets: un livre et plus précisément à un vieux dictionnaire d'histoire et de géographie et une loupe. L'artiste a creusé l'ouvrage pour pouvoir y glisser la loupe au travers de laquelle on peut lire quelques mots.

Parmi eux, le terme « Équinoxe » et sa définition sautent aux yeux. L'équinoxe désigne l'époque de l'année où le jour et la nuit ont une durée égale. En effet, vers le 20 mars puis vers le 20 septembre, le Soleil se trouve, au cours de sa trajectoire, dans le plan de l'équateur. Ces jours-là, le Soleil est exactement au zénith sur l'équateur terrestre.

À partir des deux objets symbolisant la science et la connaissance, l'artiste met en exergue le désir de l'homme de toujours se confronter à plus grand que lui. Toutefois, au lieu de tendre la lentille vers le ciel pour en percer les mystères, elle pointe de petits caractères d'imprimerie inventés par l'homme pour mieux témoigner de sa place infime dans le Cosmos.

biographie /



Estefanía Peñafiel Loaiza est née en 1978 à Quito en Équateur. Après des études d'arts à la Pontificia Universidad Católica del Ecuador de Quito, elle poursuit en 2002 ses études d'art en France à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, puis termine par deux post-diplômes obtenus à l'ENSBA-Paris et l'ENSBA-Lyon.

Outre les expositions collectives auxquelles elle a participé, tant en France qu'en Équateur et dans d'autres pays depuis 2001, on note parmi ses expositions personnelles celles au Centre photographique d'Île-de-France à Pontault-Combault en 2015; au Crédac à Ivry-sur-Seine en 2014; à la Villa du Parc à Annemasse en 2013; dans des centres d'art en Équateur, à la Sala Proceso de Cuenca en 2013 et à l'Arte Actual de Quito en 2012; à Al Ma'mal de Jérusalem-Est en Palestine en 2012; à The Hangar à Beyrouth en 2011; au Centre d'art Bastille de Grenoble en 2009; à la Galerie Alain Gutharc à Paris en 2012 et 2009.

Elle a participé à plusieurs résidences, dont une avec Triangle France (Marseille) dans le désert du Tassili en Algérie, les autres à La Galerie à Noisy-le-Sec, à The Hangar à Beyrouth et au Centre photographique d'Île-de-France, à Pontault-Combault.

Elle a par ailleurs réalisé plusieurs performances, notamment au BAL à Paris, au Wiels à Bruxelles et à la Fondation d'entreprise Ricard à Paris. Elle a également bénéficié de deux commandes publiques en 2014 et 2015, l'une au collège Barbara à Stains en Île-de-France et l'autre à Chalezeule en Franche-Comté.

Ses œuvres ont été, entre autres, acquises par le Fonds national d'art contemporain, les Fonds régionaux d'art contemporain Franche-Comté et Basse-Normandie, et la Collection départementale d'art contemporain de Seine-Saint-Denis. Estefanía Peñafiel Loaiza vit et travaille à Paris. Elle est représentée par la galerie Alain Gutharc à Paris et par NoMíNIMO à Guayaquil.

qu'est-ce que le frac franche-comté? /

Le Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté présente des expositions temporaires qui se renouvellent tout au long de l'année et qui montrent la grande diversité de l'art d'aujourd'hui. Elles s'accompagnent d'une programmation riche en événements : concerts, spectacles, conférences, performances, rencontres avec des artistes...

Un accueil chaleureux est réservé aux visiteurs pour découvrir les œuvres à leur rythme et échanger, s'ils le souhaitent avec les médiateurs. Toujours à l'écoute, l'équipe du Frac permet à chacun d'approfondir sa réflexion, de cultiver son regard, au sein d'un lieu vivant, implanté dans un voisinage culturel foisonnant.

Situé au cœur du centre-ville, au bord du Doubs, dans une nature propice à l'évasion et aux loisirs, le Frac est hébergé au sein de la Cité des Arts, une ancienne friche industrielle réhabilitée par l'architecte japonais de renommée internationale Kengo Kuma.



la diffusion de la collection /

La collection, conservée dans les vastes réserves du Frac, est riche de plus de 800 œuvres d'artistes français et étrangers. Cette collection illustre la richesse de la création actuelle et la diversité des formes de l'art contemporain : peintures, sculptures, dessins, photographies, vidéos, installations, performances... Elle entre en résonance avec le passé horloger franc-comtois en questionnant la notion de temps. Elle s'enrichit chaque année de nouvelles acquisitions sélectionnées par un comité de spécialistes.

La grande particularité de la collection du Frac est sa mobilité. Chaque année, le Frac organise des expositions hors-murs : dans des établissements scolaires, des lieux culturels, avec des associations et des festivals... pour découvrir les œuvres dans un contexte familier.

Pour ces projets, qui permettent une première sensibilisation, le Frac va à la rencontre des publics dans toute la Franche-Comté, dans un but de démocratisation de l'art de notre temps. Des outils spécifiques sont mis en place, tels que Le Satellite, camion aménagé en espace d'exposition qui sillonne le territoire régional, et La Mallette, dispositif contenant une œuvre de la collection, facile à manipuler et à déplacer, proposé aux enseignants.



colophon /

partenaires et financeurs

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté et la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il est membre de PLATFORM, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et de Seize Mille, réseau d'art contemporain en Bourgogne-Franche-Comté.

crédits photographiques

couverture : Estefanía Peñafiel Loaiza, *la véritable dimension des choses n°3* © Adagp, Paris, 2026. Photo : Blaise Adilon.
notices : © Adagp, Paris, 2026. photos : Blaise Adilon. **photo biographie :** Carolina Orloff. **photos bâtiment :** Nicolas Waltefaugle.

infos pratiques

Frac Franche-Comté

Cité des Arts
2, passage des arts
25 000 Besançon
03 81 87 87 40
www.frac-franche-comte.fr

accueillir une exposition

Pour connaître les conditions vous pouvez contacter Estelle Régent, chargée de diffusion et de médiation hors-les-murs :
+33 (0)3 81 87 87 62 / +33 (0)6 59 37 50 78
mediation.diffusion@frac-franche-comte.fr